



Histoire De l'aube du 20^{ème} siècle jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale, Avranches, capitale du Sud-Manche, reste une ville importante vivant exclusivement de son économie agricole.

debut de siecl e



Ses nombreux marchés concentrent la vie et les activités de toute une population rurale. Les services publics se mettent en place, le commerce se développe dans la cité.

En 1897, le cinéma arrive à Avranches, deux ans après Paris. En avril 1907, une ligne de tramway, reliant le centre-ville à la gare, est inaugurée. Elle fonctionnera jusqu'en août 1914. En 1908, la clinique du Carmel s'équipe d'une salle d'opération chirurgicale.

Si Avranches est éloignée géographiquement des lignes de front des guerres franco-allemandes de 1870-1871 et de 1914-1918, sa jeunesse n'en paiera pas moins un lourd tribut, comme l'indiquent les listes de noms inscrites sur les monuments aux morts du square Thomas Becket et de la place Littré.

A la belle époque et entre les deux guerres mondiales, la ville et sa région, profitant des voies de communication nouvelles, s'ouvrent au tourisme.



- Le peintre Albert Bergevin, avranchinai né en 1887 et décédé en 1974, avec son affiche bien connue, contribuera à la promotion touristique d'Avranches et de son "pays".

A gauche, monument aux morts de la guerre 1914-1918 place de la mairie.



L'ENFER VIENT DU CIEL

Avranches subit depuis quatre années l'occupation allemande, lorsque les bombes se mettent à pleuvoir le 6 juin 1944. Le débarquement des Alliés en Normandie vient de commencer, la libération de l'Europe est en marche.



Le monument Patton, érigé à la gloire du général américain et de ses hommes, a été inauguré le 31 juillet 1954.

Dès les premiers jours de l'offensive alliée, Avranches connaît le sort de dizaines d'autres villes normandes. Un violent bombardement, ayant pour but de couper la route aux renforts allemands, cause d'importantes pertes humaines et rase plusieurs quartiers. La population se réfugie dans les campagnes. Le 31 juillet, Avranches est libéré. L'armée du général Patton vient de réaliser ce que l'Histoire

considère aujourd'hui comme la "percée d'Avranches". Les combats sont en fait peu importants, les chefs allemands ont commis une erreur tactique en délaissant leurs positions en ce point précis de Normandie. Au cours du mois d'août, leurs troupes tentent de reprendre pied sur la colline entre Mortain et Avranches, mais il est trop tard. Une voie béante vers Paris et l'ensemble du territoire national s'ouvre aux libérateurs.

